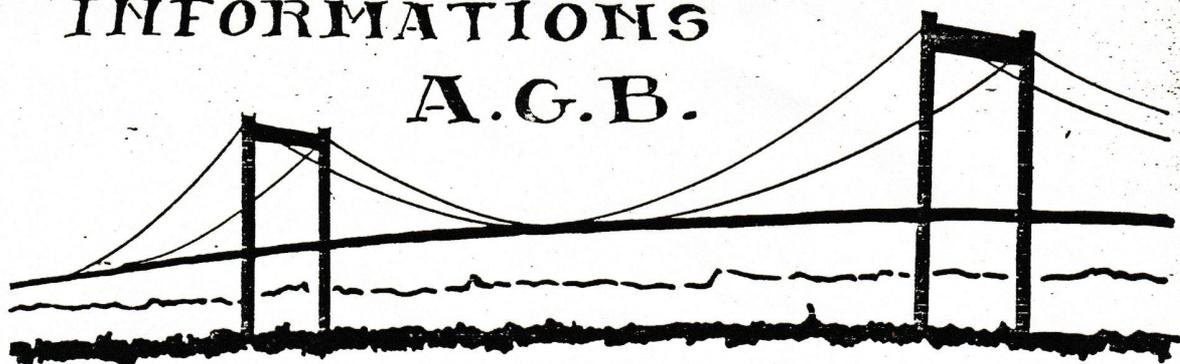




INFORMATIONS A.G.B.



"Amitiés Généalogiques Bordelaises"

JANVIER 1985

N° 2

S O M M A I R E

Le mot du Président	P. 1
Inventaire de la Bibliothèque A.G.B.	P. 2
Cours de généalogie et de paléographie	P. 5
Sceaux de femmes du Moyen Age	P. 6
Relevés d'actes	P. 15
Compte Rendu de notre soirée du 30 novembre 1984	P. 24
Communiqués	P. 25
Loisirs A.G.B.	P. 26

LE MOT DU PRESIDENT

En ce début d'année il m'est agréable de vous présenter mes voeux.

Que souhaiter sinon que 1985 vous apporte, outre le bonheur familial auquel chacun de nous aspire, une excellente santé qui vous permette de poursuivre avec succès vos recherches généalogiques.

Si nous faisons un retour sur nos pas, nous pouvons être heureux des résultats acquis grâce aux efforts de chacun.

1984 aura été marqué par l'ouverture de nos permanences au siège de l'Association, par la naissance de notre Bulletin de Liaison, par deux soirées qui réunirent, autour de nos adhérents, nombre d'amis venus nous témoigner leur sympathie et partager notre joie, par un rallye qui fit le bonheur des participants, par une sortie qui répondit aux voeux des amateurs de découvertes archéologiques, le tout n'ayant été rendu possible que par l'esprit d'équipe qui nous anime.

Que sera 1985? Nous ne pouvons que formuler des voeux pour que notre vie associative aille en se développant dans l'harmonie avec la participation de nouveaux bénévoles, pour que les groupes départementaux qui s'organisent autour de responsables conscients de leur rôle, connaissent un nouvel essor, pour qu'enfin nos activités se multiplient afin de répondre aux aspirations du plus grand nombre.

Encore une fois Bonne Année à vous tous sans qui l'Association ne saurait vivre.

Pierre DUPOUY

INVENTAIRE des ouvrages pouvant être consultés au
siège de l'Association

- | | |
|--|-----------------------------------|
| 1. Guide des recherches sur l'Histoire des Familles | Gildas BERNARD |
| 2. Comment retrouver ses origines? | J.L. BEAUCARNOT |
| 3. La Généalogie. Comment? Pourquoi? | |
| 4. La Généalogie (Que sais-je?) | Pierre DURYE |
| 5. A la recherche de vos ancêtres | Yann GRANDEAU |
| 6. La Généalogie | Norbert HIZELLES
Nadine VIGIER |
| 7. Recherchez vos ancêtres | Gilles HENRY |
| 8. Les Archives (Que sais-je?) | Jean FAVIER |
| 9. La population française au 17e et 18e siècle | Jacques DUPAQUIER |
| 10. Nouveau manuel de dépouillement de l'Etat Civil ancien | M. FLEURY &
L. HENRY |
| 11. Catalogue des instruments de recherche des Archives Départementales, Communales et Hospitalières | |
| 12. Guide des recherches aux Archives Départementales | BORDEAUX |
| 13. " " " | ORLEANS |
| 14. " " " | MONT de MARSAN |
| 15. " " " | CHARLEVILLE-
MEZIERES |
| 16. " " " | DIGNE |
| 17. Répertoire numérique de la Sous-Série 4E - Etat-civil des origines à 1880 aux Archives Départementales | BORDEAUX |
| 18. Répertoire numérique détaillé de la série R (militaires) aux Archives Départementales | BORDEAUX |
| 19. Documents notariaux (testaments) pour servir à l'étude de l'histoire du Réolais. | |
| 20. Le guide du Généalogiste (aux Archives départementales et communales de toute la France). | |
| 21. Guide du lecteur aux Archives Nationales. | |
| 22. Nouveaux textes relatifs aux archives. | |
| 23. Rapport sur l'activité de la Direction des Archives de France. | |
| 24. Code des Archives de France (tome III). Règlement général des Archives départementales. | |
| 25. Code des Archives de France (tome II). Organisation technique des Archives départementales. | |
| 26. Loi, règlement et instruction concernant les Archives communales. | |
| 27. Instruction générale relative à l'Etat Civil (J.O.). | |

28. Guide des sources de l'Etat Civil aux Archives de PARIS.
29. Exposition et documents d'Etat Civil français en 1959 (du 15e au 19e siècle).
30. Guide des recherches dans les Fonds d'Enregistrement sous l'ancien régime de tous les départements.
31. Guide des recherches dans les fonds judiciaires de l'ancien régime des différents dépôts en France.
32. La pratique des documents anciens (Histoire de la Savoie).
33. Bibliothèque et Archives. Comment se documenter?
34. Les noms de familles de France. Albert DAUZAT
35. L'onomastique française par départements (Bibliographie des travaux publiés jusqu'en 1960).
36. Dictionnaire des noms et personnes de France. LAROUSSE

Histoire de France et de nos ancêtres

37. Les Français et l'Armée sous Louis XIV.
38. La vie quotidienne à Bordeaux au 18e siècle. BUTEL & POUSSOU
39. Quand les Anglais vendangeaient l'Aquitaine. J.M. SOYEZ
40. La guerre de Cent Ans. Jean FAVIER
41. Livret-Annuaire de l'Ecole des Chartes de 1821 à 1966.

Les Fonds des Archives Nationales

42. Tome I - L'Ancien Régime.
43. Tome II - 1789 à 1940.
44. Tome III - Marine et Outre-Mer.
45. Tome IV - Fonds divers (Minutier central des notaires parisiens).
46. Bottin des Communes de France.
47. Formation de la Milice Permanente en France (1726-1730).

Les contrôles de troupes de l'Ancien Régime

A. CORVISIER

- Tome N° 1 - épuisé.
48. Tome N° 2 - L'Infanterie.
49. Tome N° 3 - Troupes diverses : troupes à cheval, artillerie, milices, gardes françaises, troupes suisses, compagnie d'invalides, troupes des colonies et de la marine.
50. Tome N° 4 - Supplément Indes : noms des régiments et bataillons de milices, signataires des contrôles, noms des compagnies.
51. Archives Diocésaines Françaises.
52. Les filles du Roi en Nouvelle France S. DUMAS

53. L'Ancien Français (Que sais-je?).
54. L'Ecriture (Que sais-je?).
55. Guide des Archives de la Moselle.
56. Instruction générale relative à l'Etat Civil.
57. Les Archives - Organisation générale des Archives Nationales.
58. Revue Internationale des Archives (ARCHIVUM) 1958
59. " " " 1959
60. Guide des Archives de la Savoie.
61. Répertoire Sous Série 1 B - Fonds du Conseil Souverain d'Alsace.
62. Ascendance de Marguerite YOURCENAR (Supplément Bulletin Nord Généalogie).
63. Petit Larousse illustré (1934).
64. Qui est qui? Tout sur la Corrèze.
65. Guide du Généalogiste aux Archives départementales et communales.
66. Source Généalogique de France.
67. Recueil des actes du VIIe Congrès de Généalogie (Versailles).
68. RAUZAN, enquête de son passé, 1971-1983. R.H.A.C.
69. Table informatique des actes de mariage de Sedan (1847-1856) Jean-Marc
THIEBAULT

BIBLIOTHEQUE A.G.B.

Bien que notre Association soit encore "jeune", nous avons une bibliothèque qui commence à devenir intéressante, mais si chaque adhérent peut nous remettre quelques livres "généalogiques" ou "historiques", nous lui en serons particulièrement reconnaissants.

COURS de GENEALOGIE et de PALEOGRAPHIE

L'Université Régionale Inter-Ages du Temps Libre d'Aquitaine permet aux adhérents de l'OAREIL de suivre des cours au premier trimestre de l'année 1985.

1°) Recherches de généalogie familiale

Mercredi (Amphithéâtre BROCA II, 24 rue Paul Broca, BORDEAUX)

de 14 h 45 à 16 h 45

Responsables

-1er groupe : 16 et 30 janvier
13 février
6 et 20 mars

M. Louis A. TOUSSAINT

-2ème groupe : 9 janvier
23 janvier et ^{13 mars} ~~6~~ février
20 février
^{6 février}
~~4~~ et 27 mars

Mme Jacqueline LAFFARGUE

M. Georges DUPUY

MM. Jean DESRENTES &
Georges DUPUY

M. Maurice ROBERT

2°) Etude des anciennes écritures (Paléographie)

Mardi (Salle DENUCE - Entrée Place de la Victoire, Bordeaux, Ancienne Faculté de Médecine)

de 14 h 45 à 16 h 45

Responsable

8 et 22 janvier
5 et 19 février
12 et 16 mars

M. Jean VALETTE

SCEAUX DE FEMMES DU MOYEN AGE

Nous avons demandé à Mme Simone HOURDEQUIN l'autorisation de publier la remarquable causerie qu'elle a faite le 22 mai 1984 à une réunion du groupe de la Corrèze.

Nous avons joint des reproductions de sceaux des Archives Nationales.

(Un exposé sur la Sigillographie est prévu le 6 février 1985 dans le cadre des cours de Généalogie de l'OAREIL)

IMAGE DES FEMMES AU COURS DES SIECLES

Les sceaux des femmes nobles allant du 12^e au 14^e siècle, ont une forme particulière ressemblant plus ou moins à un losange.

Ces sceaux dits en "navette" se retrouvent chez les maires des villes franches ou affranchies, ainsi que chez les abbés de certaines abbayes royales, ce qui donne à penser que c'était un signe d'écriture et que seuls les sceaux ronds étaient la signature des chefs, la "navette" ne donnant que la responsabilité du fonctionnement ou pour mieux dire, de l'administration d'où nos "dames" prenaient en main, soit le domaine du seigneur parti aux croisades, soit la responsabilité d'une abbaye.

Eleanor de Vermandois (sceau de 1177) paraît être une abbesse. Elle vivait sous le règne de LOUIS VII, celui-ci avait de constants démêlés avec RICHARD COEUR DE LION, fils d'ALIENOR d'AQUITAINE et d'HENRI II PLANTAGENET, ce dernier ayant nommé son fils gouverneur de l'Aquitaine; et ce Richard n'ayant ni paix, ni cesse, combattait pour agrandir son domaine aux dépens des autres, le roi de France étant le suzerain devait aide et protection à ses vassaux d'où de sempiternelles petites guerres qui faisaient de chaque monastère un lieu de refuge, et dans des lieux de refuge l'abbesse portait tout le poids de toutes les responsabilités autant civiles que religieuses.

Ces religieuses étaient des femmes particulièrement cultivées, parlant le latin et le grec couramment. Depuis la fameuse "FABIOLA" dont chacun

connaît la légende. Les femmes au nom de la "Croix" avaient fondé des hôpitaux pour soigner et des abbayes pour prier et pour instruire.

Car ce sont les couvents de femmes qui se chargent de l'éducation des filles et aussi souvent, ce qui ne peut manquer de surprendre, des petits garçons.

Les exemples abondent de dotation de grands seigneurs en faveur de gens de basse extraction. Ainsi le monastère de Notre Dame de RONCERAY en Anjou, reçoit dès 1116, du Comte d'Anjou, une dotation pour que treize enfants pauvres du Comté, tant petites filles que petits garçons soient nourris et élevés à ses frais dans ce couvent.

C'est aussi, HELOISE DE DAMPIERRE qui, dès le début du 13e siècle, constitue des réserves de vivres pour les écoliers de St NICOLAS de SOISSONS.

Puis nous trouvons la Comtesse d'Auvergne (sceau de 1233) vivant sous la minorité de LOUIS IX dit SAINT-LOUIS, dont la mère Blanche de Castille est régente du royaume de France, et l'exemple de cette dernière donne à



Eleanor de Vermandois (1177)



Alays de Ventadour (1241)

cette époque un rôle de grande dignité et de beaucoup de mysticisme à toute cette période, car les troubles sont grands, créés par tous ces seigneurs qui veulent agrandir leur fief aux dépens de la France, sans compter avec ces Messieurs qui briguent la main de cette Blanche de Castille, au demeurant fort belle, et dont Thibaut de Champagne est éperdument amoureux (il composera pour elle, toute sa vie, des poèmes, mais celle-ci en souriant soulèvera ses belles épaules en signe d'indifférence) et de perpétuelles querelles la jetteront dans de non moins perpétuels combats, mais elle ne se lassera jamais.

Hors Thibaut - encore de temps au autre gronde-t-il avec les loups - tous les seigneurs se déclarent mécontents de la régence de Blanche de Castille, car ils estiment qu'une femme n'est pas capable d'élever un roi. Ce qu'ils ne disent pas, ce que Blanche sait bien, c'est comment ils gouverneront, d'abord à leur profit, en démembrant province par province ce que les rois précédents ont tenté d'unifier.

L'écueil c'est qu'elle se laisse entraîner à force de maîtrise de soi à une fierté naturelle qui devient vite de la morgue, cette constante volonté héritée de son éducation espagnole à la cour du Roi de Castille, son père, et qu'elle donnera à ses fils. Cependant, lors des croisades qui feront partir SAINT-LOUIS vers Jérusalem, elle reprendra son rôle de régente, mais ne craindra pas au nom de la charité de partir accompagnée d'une troupe armée pour défendre ses serfs et ses vilains d'Orly, de Chatenay et des villages voisins, arrêtés par le Chapitre de l'Eglise de Paris pour avoir refusé de payer la taille.

A cette occasion et devant le peuple étonné, elle chevauchera sa "haquenée de combat", ira jusqu'à la prison et se saisissant d'un bâton, donnera le premier coup à la porte, aussitôt enfoncée par le reste de la troupe. La Reine, après avoir délivré les prisonniers, les affranchira et fera saisir le temporel des chancines.



Comtesse d'Auvergne (1232)



Philippe d'Anduse (1263)

Ainsi toute cette époque verra une "force totale" des femmes nobles défendant leurs biens, car il en est de même pour toutes celles qui seront seules à gérer le bien des "hommes croisés".

Ainsi sera Alix d'Auvergne (sceau de 1267) vivant au moment où les troubles en Terre Sainte devenant très préoccupants, SAINT-LOUIS convoquera les barons (mars 1267) pour entreprendre une nouvelle croisade, cette fameuse croisade qui verra la mort de SAINT LOUIS en 1270.

Puis c'est Jeanne de Clermont (sceau de 1386), soit la fin du 14e siècle, c'est l'année fatale de la bataille de l'Escluse qui voit la victoire de Richard II d'Angleterre sur les barons français de Charles VI, ce Charles VI, nouvel époux d'une Isabeau de Bavière, fort belle en ses seize ans, mais

que la perte successive de ses enfants mâles et la déraison progressive de son royal époux jetteront dans un tourbillon de fêtes et de plaisirs qui seront l'occasion pour les femmes surtout de se vêtir avec recherche de brocart et d'or.

Puis nous avons à la fin du 17e siècle, le testament de l'aieule de M. BOSSOUTROT. Ici, nous sentons la volonté d'une femme de sauvegarder un bien même aux dépens du "fils aîné", alors qu'à cette époque, il est l'objet de toutes les espérances pour une famille. Il faut savoir qu'à la cour de France, Louis XIV, dans la grande plénitude de ses forces physiques et intellectuelles, légitime le premier enfant Duc de Vermandois qu'il a eu de Mademoiselle de Lavallière. C'est aussi l'époque des grandes batailles de Flandre, mais aussi, par Colbert, la pression faite sur l'ensemble de la France, pour régler les notes de guerre et de "montre à la cour" qui ruinent surtout les petits seigneurs et les bourgeois. Les femmes raisonnables prendront en main ce qui est leur bien, car la dot était encore une gestion qui leur était particulière, pour ne pas voir dilapider leur domaine.

Tout ceci ramène aux femmes en généralité.



Marguerite de Comborn (1268)

Les filles de grandes familles avaient auprès d'elles une institutrice qui parfois figure dans les actes.

Beaucoup plus largement et habituellement, ce sont les couvents de femmes qui se chargent de l'éducation des filles.

Mais, nous n'oublierons pas, ce qui fut appelé "cours d'amour" qui étaient des réunions de poétesses et de femmes écrivains dans un haut milieu.

Ces "cours d'amour" étaient un jugement porté sur les écrits du temps et la responsabilité en était prise par les "dames". Le jugement d'amour, la cour d'amour, sont les compléments et l'équivalence de la fidélité de l'hommage vassalique tels que les exprime aussi la poésie des troubadours (ainsi un Bertrand de Ventadour à la cour d'Aliénor d'Aquitaine); que ces jugements soient rendus par des femmes montre à quel point la transformation de la femme en suzeraine était familière à la mentalité du temps.

En effet, elles font partie des femmes dites "lettrées" qui, par leurs attaches ou leur appartenance au milieu abbatial (celui-ci fourmillant de femmes cultivées possédant à la fois la lecture et l'écriture, cette dernière étant prise dans le sens le plus concret et signifiant "copier" et



Jeanne de Clermont (1386)

non composer d'après un recueil savant intitulé "Colophons" qui parut entre 1965 et 1976 aux Editions Universitaires de Fribourg, qui met à notre disposition une moitié de noms d'auteurs par ordre alphabétique confirmant que les femmes écrivaient.

Mais il ne faut pas croire qu'au cours de ces quatre ou cinq siècles formant le Moyen-Age, les femmes étaient des êtres fragiles et gracieux, ne se montrant que d'une pièce du château dans une autre, toujours parées et un livre à la main. Elles recevaient une même éducation de résistance physique que les hommes de leur entourage, montant à cheval pour de grandes et fatigantes randonnées, certaines ont suivi leurs seigneurs aux croisades, ce qui n'était pas une mince affaire, portaient et mettaient leurs enfants au monde au cours d'un "instant de repos" dans cette grande marche vers le tombeau du Christ.

Levis de Mirepoix parlant des femmes à la fin du 13e siècle, époque de Philippe IV le Bel, dira : "Epoque complexe parce que débordante de vie. On a donné une idée généralement fautive de cet âge, soit quand on a voulu y voir le règne exclusif de la force brutale, soit quand on a voulu le faire dériver tout entier d'un idéalisme naïf. On en jugera par la place que l'on y faisait à la femme. Inspiratrice des grandes gestes, reines des poèmes et des tournois, tantôt séductrices et dangereuses, tantôt mystiques et sacrifiées, tantôt servies à genoux, tantôt battues".

Beaumanoir, le grand juriste de l'époque, écrit avec précision que le mari a le droit de "battre sa femme pourvu que ce soit légèrement", mais les femmes ne s'en laissaient pas imposer.

Loin de vivre dans une séquestration et une crainte perpétuelles, elles ne manquaient ni d'indépendance, ni d'astuce, ni d'audace.

Les romans de la Table Ronde nous montrent les caractères féminins d'une extrême variété dans une vie intense.

Les "rurales" très émancipées s'occupent des responsabilités de pouvoir ou plus exactement d'administration. Elles exercent un pouvoir identique à celui du seigneur et nul dans le monde rural ne conteste les suzeraines, que ce soit sur de vastes domaines ou des terroirs plus exigus. Ainsi proche

de nous par le lieu, une certaine "India", fille de Guillaume Gombaudo, fait hommage à l'Archevêque de Bordeaux, et celui-ci la dispense d'ôter sa coiffure comme le veut l'usage pour les hommes.

Les femmes des villes, les "citadines", pour être moins évoluées que les "rurales", n'en sont pas moins "libres". Tous les métiers et les commerces concernant l'alimentation sont entre leurs mains, qu'elles soient veuves ou célibataires (ainsi le métier de boulangère est exclusivement féminin). De plus elles s'occupent du travail du métal (chacun ayant entendu parler de la "Belle Ferronnière").

Cependant, l'industrie textile, celle des draps de laine, des tapisseries de hautes lisses sont essentiellement des métiers masculins; il est même des statuts portant interdiction de tissage de ces tapisseries par les femmes. Ce métier qui oblige les bras étendus, et cette position trop pénible fait courir un danger aux femmes "enceintes d'enfant".

Enfin le vote des femmes lors des Etats Généraux de 1308 en Touraine est attesté.

Voilà, survolée d'une façon très large, la situation des femmes au cours d'une grande période de notre histoire. Etaient-elles plus heureuses ou moins que celles du 20e siècle finissant? Qui nous le dira?

D'après "Les femmes au temps des cathédrales" de Régine PÉRONOUD

"Blanche de Castille" de Yvette JEANDET

"Philippe IV le Bel" du Duc Levis de Mirepoix

RELEVÉS d'ACTES

Destinés à suppléer à l'absence de photocopies d'actes d'état civil ou d'actes paroissiaux, désormais interdites, il s'agit moins de fiches proprement dites que de relevés d'actes permettant de recopier un maximum de renseignements dans un minimum de temps.

Les rubriques reproduisent celles mêmes que l'on rencontre en cours de lecture mais évitent les interminables et fastidieuses formules repaissant acte après acte.

Si les relevés perdent un peu de l'authenticité de la copie intégrale, ils demeurent aussi précis dans leur contenu réel et ne présentent pas la sécheresse des fiches destinées plus souvent aux classements et aux statistiques. Les dernières lignes laissent place aux compléments d'information, comparaisons, suggestions, rappels.

Il s'agit d'instruments de travail, pratiques, n'excluant pas, lorsque nécessaire aux changements d'époque, de copiste, la reprise de la copie intégrale devenue modèle pour l'ensemble des actes suivants.

Marcelle CABANE